



PRENDRE SOIN DE SON CORPS ET DE SA MAISON TOUT EN RESPECTANT LES ORANGS-OUTANS

1. POURQUOI FAIRE ATTENTION ?

2. QUAND ON FAIT SES ACHATS...

2.1. ... on peut apprendre à repérer l'huile de palme sur les étiquettes

2.2. ... on peut privilégier les huiles de palme certifiées durables

- ◆ La RSPO
- ◆ Bientôt de nouveaux labels !
- ◆ Et le bio dans tout ça ?

EN BONUS : QUELQUES ASTUCES !

Et si on se faisait un soin sur-mesure ?

Et si on découvrait de super produits d'entretien dans nos placards ?

1. POURQUOI FAIRE ATTENTION ?

Certains produits que nous utilisons tous les jours peuvent contenir des ingrédients dont nous ne soupçonnons pas la présence. C'est le cas de l'huile de palme, dont on retrouve des dérivés dans de nombreux produits que nous consommons au quotidien, et plus particulièrement dans les produits d'hygiène et les produits d'entretien : shampoings, savons (dont de nombreux « savons de Marseille » !), dentifrices, crèmes, maquillage, déodorants, produits de coiffage, de rasage et d'épilation... Mais aussi liquides vaisselle, produits pour les sols, dépoussiérants, etc.

L'huile de palme est aussi très présente dans notre alimentation, pour en savoir plus consultez la fiche « S'alimenter tout en respectant les orangs-outans » !

Mais pourquoi faire attention ? Ce n'est pas l'huile de palme en elle-même qui pose problème, mais sa provenance et son mode de production. Dans les pays tropicaux où poussent les palmiers à huile – 87% de la production vient d'Indonésie et de Malaisie – les forêts sont détruites, souvent illégalement (feux criminels, permis falsifiés ou non obtenus) pour répondre à une demande mondiale toujours croissante. Ce ne sont pas seulement des arbres qui disparaissent, mais aussi toutes les espèces animales et végétales qui vivent autour, dessus et dedans, des plus discrètes aux plus emblématiques – comme les grands singes.

Alors pour préserver la forêt tropicale, faut-il éviter l'huile de palme à tout prix ?

Même si l'exploitation des palmiers à huile peut, quand elle n'est pas encadrée, être dévastatrice pour les forêts tropicales et leurs habitants, humains, grands singes et autres, à l'heure actuelle aucune autre culture n'a un aussi bon rendement. De plus elle demande peu de pesticides et d'engrais, et la forte demande pour cette huile a permis à des millions de personnes de mieux vivre de leur travail.

Il faut donc être critique tout en restant pragmatique : la solution n'est pas de remplacer mais de réduire la consommation d'huile de palme, et surtout d'encadrer sa production, pour qu'elle devienne durable et pleinement respectueuse de la nature, des populations locales et des travailleurs.

Le coup de projecteur mis sur l'huile de palme et sur ses conditions de production est l'occasion de faire bouger les choses. « Le client est roi », et nos choix ont des répercussions sur les comportements des marques et des fabricants ! Notre pouvoir réside dans la façon dont nous dépensons notre argent et dont nous en faisons part au fabricant.

Écrire, téléphoner ou envoyer un mail pour faire part de sa préoccupation sur l'origine de l'huile de palme utilisée : un geste simple et rapide qui, multiplié par le nombre de consommateurs mobilisés, peut vraiment changer la donne. L'huile de palme étant une matière difficile à faire certifier en raison des nombreux intermédiaires impliqués et de l'utilisation de nombre de ses dérivés, il est essentiel d'être mobilisé sur la durée afin d'améliorer la qualité des certifications existantes et à venir.



2. QUAND ON FAIT SES ACHATS...

2.1. ... on peut apprendre à repérer l'huile de palme sur les étiquettes

On peut penser à vérifier régulièrement les étiquettes des produits que l'on a l'habitude d'acheter. Dans les produits d'hygiène et d'entretien, ce sont surtout des dérivés d'huile de palme qui sont utilisés, et figurent alors sur les étiquettes des noms qui pourront sembler obscurs à la plupart d'entre nous.

Il existe cependant une astuce pour savoir s'ils désignent une substance à base d'huile de palme ; leurs noms sont en effet toujours composés à partir des quatre mêmes racines :

- laur
- myrist
- palmit
- stéar.

Ainsi, dans les produits d'hygiène corporelle et de beauté, un des ingrédients les plus communs est le sodium lauréth sulfate (SLS).

Voici un petit moyen mnémotechnique pour les mémoriser plus facilement :

« **Je pars vite, Laure joue à la star et ça m'irrite !** »

« Je pars vite [palmit], Laure [laur] joue à la star [stéar] et ça m'irrite [myrist] ! ».

Précaution d'usage : l'acide laurique et l'acide myristique peuvent être présents suite à l'emploi d'huile de coco (coph) ou de laurier. Il faut donc contacter le fabricant pour être certain de l'origine de ces acides.

2.2. ... on peut privilégier les huiles de palme certifiées durables

◆ La Table ronde pour une huile de palme durable (RSPO en anglais) a été créée en 2004 par plusieurs organisations, dont le WWF, et les plus grands fabricants d'huile de palme. Son but est de promouvoir et de développer « la production et la vente d'huile de palme issue d'une exploitation respectueuse de l'environnement et socialement responsable » à travers l'application de plusieurs critères : absence de conflit financier lié à l'exploitation des terres, refus de convertir les forêts primaires ou les « zones à haute valeur de conservation » en plantations, règlement des conflits de travail par un processus convenu, respect de la loi...

Si l'initiative peut paraître louable, la forte présence d'industriels dans cette association et ses limites (comme le fait de ne pas prendre en compte la conversion des tourbières ou des forêts secondaires alors que les grands singes y vivent aussi) font que la RSPO est actuellement très questionnée par de nombreux acteurs : scientifiques, ONG, et même industriels.

En l'absence de certification bien établie et complètement sûre à ce jour, les certifications de la RSPO peuvent être un premier pas vers la consommation d'une huile de palme dont la production a été un peu plus encadrée. Il est cependant important de continuer à exprimer ses préoccupations de consommateur pour que les critères de la RSPO soient renforcés, et pour faciliter l'émergence d'autres certifications plus rigoureuses.

➤ Le logo à rechercher en priorité (à l'heure actuelle) est celui-ci :



☺ Accompagné de la mention « **Certifié** » (ou *Certified*), le logo indique que le produit contient de l'huile de palme certifiée durable, à hauteur de 100% (*Identity preserved*, « identité protégée ») ou de minimum 95% (*Segregated*, « séparée »). Ces certifications assurent que l'huile de palme utilisée dans le produit concerné a une traçabilité complète, de la plantation à l'utilisateur, qu'elle n'a pas été mélangée à de l'huile non certifiée, et qu'elle est issue d'une production qui respecte les critères de la RSPO.

☹ Accompagné de la mention « **Mélangé** » (ou *Mixed*), le logo indique que le produit contient en partie de l'huile de palme certifiée durable.

➤ D'autres logos de la RSPO peuvent être apposés sur des produits :



☹☹ Ils indiquent que le produit ne contient pas du tout d'huile de palme durable, et que le seul effort de l'entreprise consiste à participer financièrement à la production d'huile de palme certifiée durable, mais pas à en utiliser dans ses produits.



◆ Bientôt d'autres labels, tenons-nous informés !

☺☺ La RSPO ayant ses limites, certains de ses membres ont décidé de créer un réseau afin de promouvoir et d'appliquer des critères plus exigeants : le **POIG (Palm Oil Innovation Group, Groupe d'Innovation sur l'Huile de Palme)**. Un label est en cours d'élaboration, qui se veut plus exigeant que ceux délivrés par la RSPO. Plus d'informations sur leur site : <http://poig.org/>



☺☺ Une autre initiative est en cours, à une échelle nationale cette fois-ci, c'est l'**Alliance française pour une huile de palme durable**. Ce rassemblement de 12 entreprises et organisations professionnelles s'est engagé à s'approvisionner en huile de palme certifiée durable (selon les critères de la RSPO) à 100% d'ici fin 2015, et d'ici 2020 selon des critères encore plus poussés que ceux actuellement en vigueur à la RSPO. Cela passe par exemple par la protection des forêts à forte concentration en carbone et des tourbières (où vivent aussi les orangs-outans !). Pour en savoir plus sur sa démarche et ses membres, rendez-vous à l'adresse suivante : <http://www.huiledepalmedurable.org/lalliance-francaise-pour-une-huile-de-palme-durable/>

◆ Et le bio dans tout ça ?



Les produits bio peuvent également contenir de l'huile de palme (ou ses dérivés), mais celle-ci aura été produite dans le cadre de l'agriculture biologique. Même si bio ne veut pas forcément dire durable (c'est-à-dire pas à l'origine d'actes de déforestation) ou équitable (respect des droits des populations locales et des travailleurs), ce sera tout de même à l'origine de moins de pollution environnementale ! Le label AB, délivré par le ministère de l'Agriculture, ne concernant que les produits alimentaires, il est inutile de le chercher sur les produits d'hygiène ou d'entretien. Pour ces produits on peut par contre tenter de repérer les produits certifiés bio par l'Union européenne, indiqués par le logo vert.

EN BONUS : QUELQUES ASTUCES !

Moins chers, avec un impact écologique moindre et un bilan carbone moins élevé... Quelques produits de la vie courante peuvent rendre bien des services. Citron, bicarbonate de soude, vinaigre blanc, savon noir, etc. : de nombreux ouvrages font la liste de leurs applications pour nettoyer corps et maison. En voici quelques-unes...

Et si on se faisait un soin sur-mesure ?

Pour un démaquillant toujours à portée de main, rien de tel que quelques gouttes d'huile végétale (avocat, jojoba, amande douce, abricot...), sur un coton (ou une éponge démaquillante) humide. Très efficace, spécialement sur les maquillages résistants à l'eau !

Et si on découvrait de super produits d'entretien dans nos placards ?

Un mélange à parts égales de vinaigre blanc et d'eau chaude nettoiera efficacement la maison, du sol au plafond, et sans devoir être rincé ! À éviter sur les matériaux poreux (tomettes, parquet abîmé...) ou non testés. Utilisé pur, le vinaigre blanc est aussi un puissant détartrant, tout comme le citron !

